



UNIVERSITÀ DI PAVIA
Dipartimento di
Studi Umanistici

La variation prosodique régionale du français en Nouvelle-Calédonie

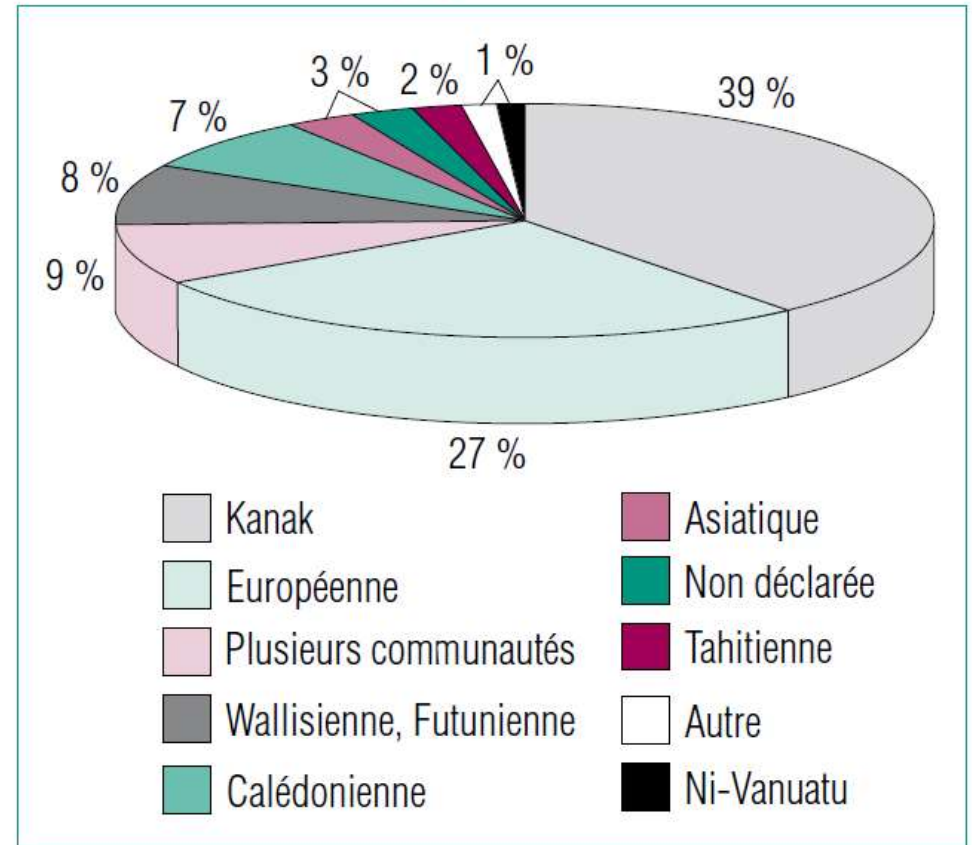
Michel Wauthion



- La Nouvelle-Calédonie est un archipel du Pacifique Sud d'environ 19000 km² situé au large de l'Australie et de au-dessus de la Nouvelle-Zélande. Il est composé principalement d'une grande langue de terre de 400km de long et des trois îles Loyauté à l'est.
- Politiquement, il s'agit d'une **collectivité française d'outre-mer** et non d'un département, qui ne fait donc pas partie de l'Union européenne. A ce titre, elle bénéficie du Fonds européen de développement (30 millions d'euros pour le 11^e FED 2014-2020)
- La Nouvelle-Calédonie dispose d'un gouvernement et d'un Congrès qui en font une entité de la République dont les prérogatives ressemblent à celles dont disposent les Etats fé.

- Sa population s'élève aujourd'hui à 271 000 personnes (ISEENC 2019), avec un taux d'accroissement ralenti entre 2014 et 2019, lié essentiellement à l'émigration des non-natifs.
 - La communauté mélanésienne kanak représente 41,2% et est en augmentation
- le pourcentage de la population d'origine européenne (24,1%) diminue considérablement depuis le début des consultations.
- Les autres communautés sont pluricommunautaire (11,3%), wallisienne et futunienne (8,2%) et futunienne (8,2%).

Répartition de la population selon la communauté d'appartenance en 2014 [1]



Évolution de la population selon la communauté d'appartenance aux différents recensements [1]

	1976		1989		1996		2009		2014	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Européenne	50 757	38,1	55 085	33,6	67 151	34,1	71 721	29,2	73 199	27,2
Indonésienne	5 111	3,8	5 191	3,2	5 003	2,5	3 985	1,6	3 859	1,4
Kanak	55 598	41,7	73 598	44,8	86 788	44,1	99 078	40,3	104 958	39,1
Ni-Vanuatu	1 050	0,8	1 683	1,0	2 244	1,1	2 327	0,9	2 568	1,0
Tahitienne	6 391	4,8	4 750	2,9	5 171	2,6	4 985	2,0	5 608	2,1
Vietnamienne	1 943	1,5	2 461	1,5	2 822	1,4	2 357	1,0	2 506	0,9
Wallisienne, Futunienne	9 571	7,2	14 186	8,6	17 763	9,0	21 262	8,7	21 926	8,2
Autre asiatique	-	-	642	0,4	856	0,4	1 857	0,8	1 177	0,4
Autre	2 812	2,1	6 577	4,0	6 829	3,5	2 566	1,0	3 428	1,3
Plusieurs communautés	-	-	-	-	-	-	20 398	8,3	23 007	8,6
"Calédonienne"	-	-	-	-	-	-	12 177	5,0	19 927	7,4
Non déclarée	-	-	-	-	2 209	1,1	2 867	1,2	6 604	2,5
Total	133 233	100,0	164 173	100,0	196 836	100,0	245 580	100,0	268 767	100,0

Unités : nombre, %

Actualité politique de la Nouvelle-Calédonie en bref:

1975 Festival Melanesia 2000 : prise de conscience de l'identité populaire kanak et montée progressive du mouvement pour l'indépendance. Fondation du Front national de libération kanak socialiste. Jean-Marie Tjibaou leader charismatique

A partir de **1984**, **Evénements** de Nouvelle-Calédonie : durcissement des positions et affrontements

1987 Referendum sur l'indépendance boycotté par le FLNKS.

Affrontements violents entre communautés

1988 Prise en otage des gendarmes à la grotte d'Ouvea et libération
Accords de Matignon-Oudinot et plan de rééquilibrage sur dix ans.
Régionalisation

1998 Accord de Nouméa : consolidation et poursuite du processus d'autonomie de la Nouvelle-Calédonie sur vingt ans

2018 Premier referendum d'indépendance né de l'Accord de Nouméa
43,6% oui / participation 80,6%

2020 Second référendum né de l'Accord de Nouméa
46,74% oui / participation 85%

2021 Premier président du gouvernement de Nouvelle-Calédonie
Troisième référendum né de l'Accord de Nouméa, discuté et boycotté par la communauté kanak. Résultats :
3,5% / participation 43,9%



Respectons le deuil kanak, reportons le référendum

Un collectif de spécialistes de l'histoire et de la société calédoniennes demande à Paris de reporter le référendum d'autodétermination en Nouvelle-Calédonie, prévu le 12 décembre, pour laisser le temps aux Kanak de porter le deuil traditionnel, alors que l'archipel est durement frappé par la pandémie de Covid-19

possibles kanak, avant que nous nous consacrons pleinement à ce référendum décisif pour notre avenir. La légèreté avec laquelle M. Lecornu et les responsables loyalistes ont balayé cette requête en dit long sur le gouffre qui sépare les promesses de l'accord de Nouméa de la réalité actuelle. Le mépris pour l'identité kanak semble toujours prévaloir au sommet de l'État, contrairement aux engagements internationaux de la France et au discours de M. Macron qualifiant la colonisation de « crime contre

pour qu'il guer les di et celles pu Calédonie rigeants i réunis poi Brutaler juin, M. La le comité plication i posant le: de cet ulti dantistes:

Plan de l'exposé

1. Introduction. Le français en Nouvelle-Calédonie: *une langue qui unit ou une langue qui divise?*
2. Ethnolinguistique et plurilinguisme en Nouvelle-Calédonie
3. Hypothèses sur l'origine des variétés du français calédonien
4. Les spécificités du français parlé de Nouvelle-Calédonie : Aspects acoustiques et segmentaux
5. La prosodie du français calédonien : étude de quelques cas de prosodie
6. Conclusions

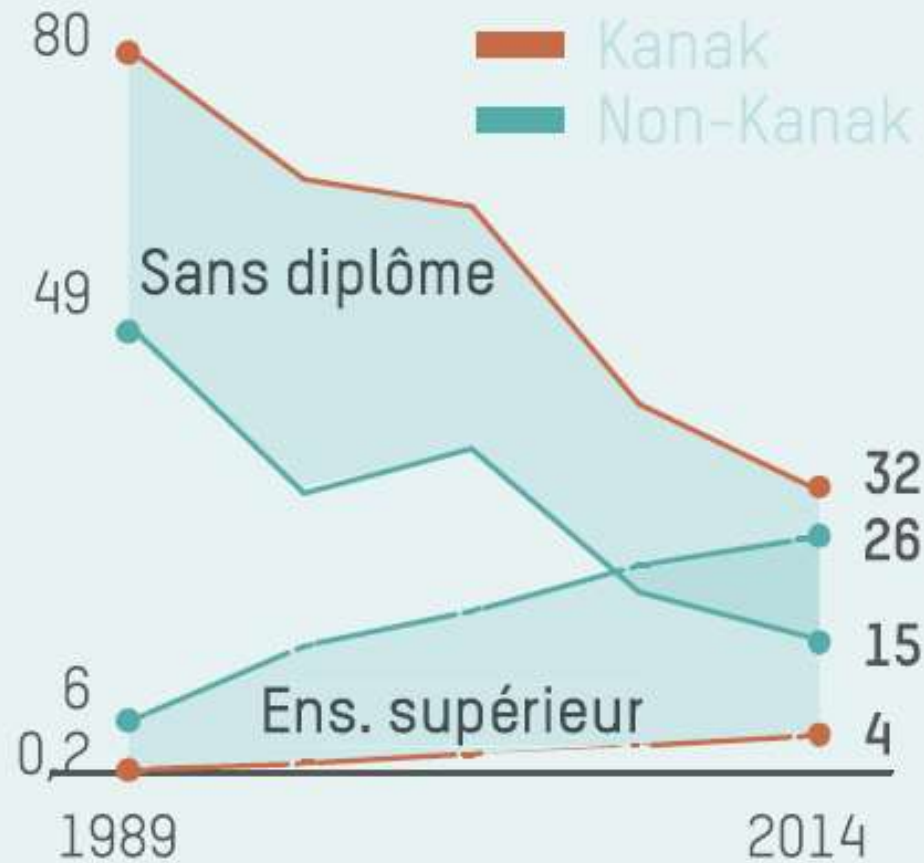


1. LE FRANCAIS, UNE LANGUE QUI UNIT OU UNE LANGUE QUI DIVISE?



UNE SOCIÉTÉ ENCORE INÉGALITAIRE

Niveau de diplôme
en % de la population âgée de plus
de 14 ans



UNE POPULATION SÉGRÉGUÉE A l'échelle du pays

Plus de 70 % de Kanak



2. ETHNOLINGUISTIQUE ET PLURILINGUISME EN NOUVELLE CALEDONIE



Infos

Lettre d'information de Vale Inco Nouvelle-Calédonie | Février 2009 | n°12

Roch Wamytan (né en 1950, Président du Congrès de Nouvelle-Calédonie)

« Un Kanak doit avoir son champ d'ignames, voilà. Un Kanak doit avoir son champ d'ignames... Si un Kanak parle, s'exprime, fait ..., dit beaucoup de choses, donne des conseils, il a des jugements sur tout le monde, on lui demande : *est-ce que tu as un champ d'ignames ? Si t'as pas de champ d'ignames, tu te tais, tu dois avoir fait ton champ d'ignames et tu pourras parler après* ».



Dossier

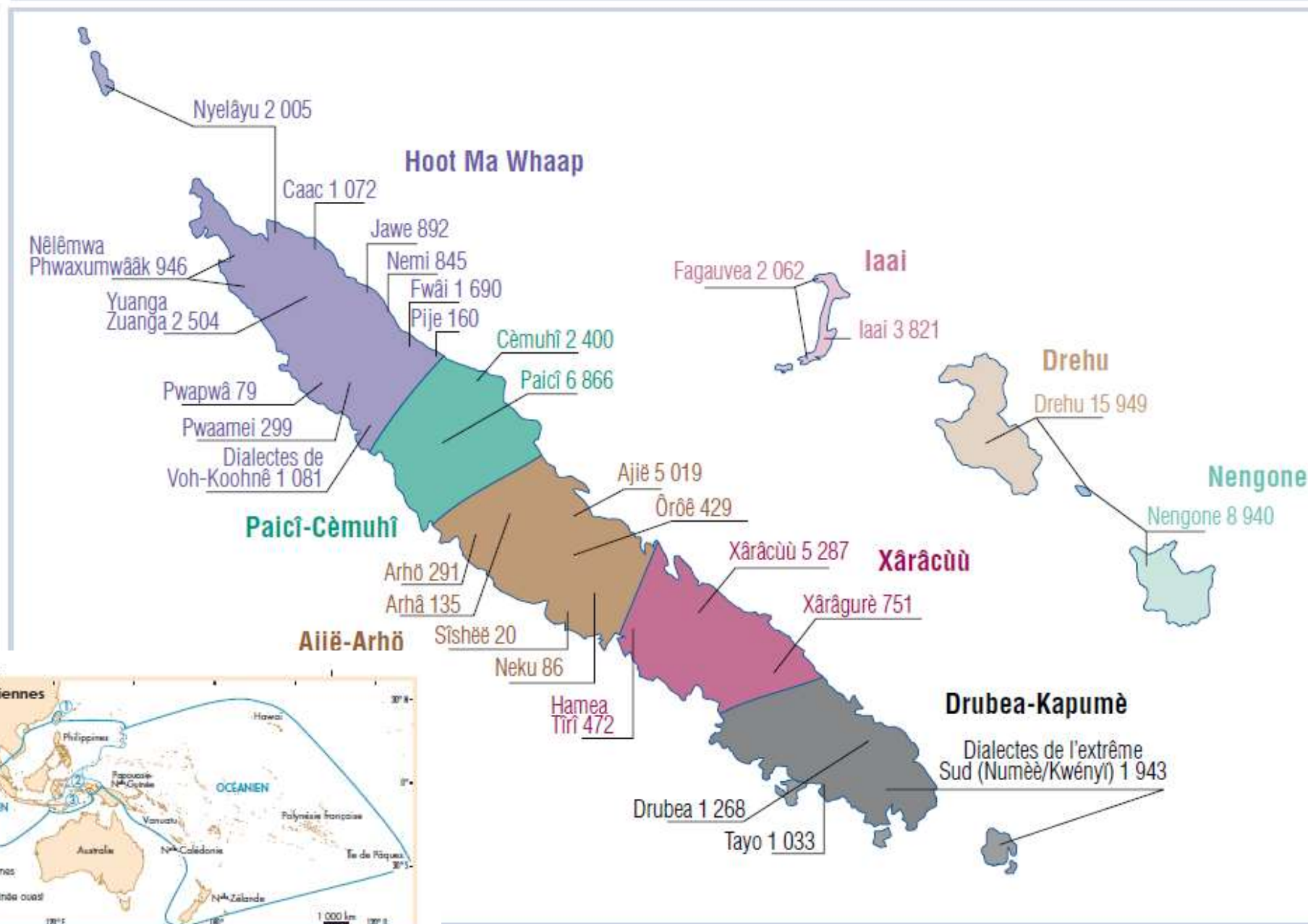
Projet de valorisation des langues
et des traditions kanak du Grand Sud

Un tiers de la population parle une langue kanak

La Nouvelle-Calédonie se singularise dans le Pacifique par une importance diversité linguistique. On répertorie en effet 29 langues vernaculaires parlées au sein de la communauté kanak. Ces différentes langues peuvent être réparties en huit groupes ou aires linguistiques : l'extrême Nord, le Nord, le Centre, le Sud, l'extrême Sud et les îles Loyauté. Environ 67 500 personnes de 15 ans et plus parlent une langue kanak et 12 000 autres personnes indiquent comprendre une langue kanak. On estime ainsi que quatre Kanak sur cinq parlent une langue kanak. Les langues les plus parlées sont le Drehu (16000 locuteurs), le Nengone (9000), le Paicî (7200) ou le Xârâcùù (5300). Les plus rares sont le Pije (150), l'Arhâ (150), le Nèku (90), le Pwâpwâ (80) et le Zîchê avec seulement 20 locuteurs.

Nouvelle-Calédonie (1996)		
341 tribus	44,1% de Kanak mélanésien	86788
8 aires coutumières	28,7% vit sur des terres coutumières	
28 langues vernaculaires	Nombre total de locuteurs de ces langues	62000
	Langue vernaculaire plus parlée (drehu)	11338
	Langues vernaculaires moribondes	3

Nombre de locuteurs de 14 ans et plus par langue vernaculaire et aire linguistique en 2014



20°S

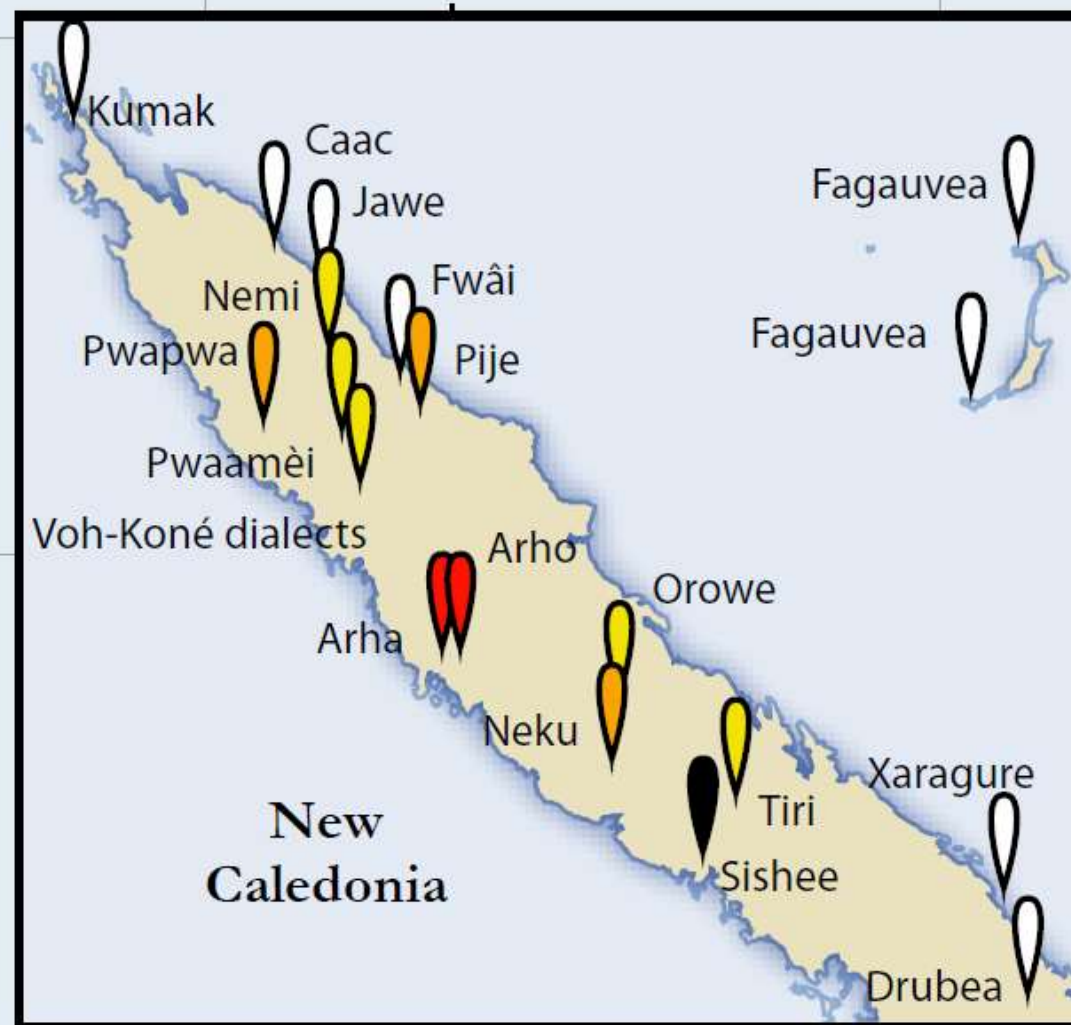
TONGA

New
Caledonia*Tropic of Capricorn*

Language Endangerment



No single factor can be used alone to assess a language's vitality, but UNESCO experts have identified nine that should be considered together (see the "Language Vitality and Endangerment" report of the UNESCO *Ad Hoc* Expert Group on Endangered Languages, 2003, available online). Contributors followed the methodology presented in that report to assess the vitality of the languages displayed here.

New
Caledonia

Tasman Sea

- On peut donc raisonnablement penser **qu'un habitant sur deux environ est locuteur d'une langue autre que le français**
- mais que l'ensemble de la population est **francophone**, scolarisée en français et fait usage du français dans son activité citoyenne, le français étant la seule langue officielle de Nouvelle-Calédonie.
- En d'autres termes, au sein de la « galaxie francophone », pour reprendre la métaphore du rapport OIF 2018 sur *la langue française dans le monde*, la Nouvelle-Calédonie dans son ensemble fait partie de la planète « naître et/ou vivre en français ».

NB. Le rapport de l'OIF évalue le nombre de francophones à 82% dans la France d'outre-mer; ce qui ne correspond donc guère à la situation présente en Nouvelle-Calédonie.

3. HYPOTHÈSES SUR L'ORIGINE DES VARIÉTÉS DU FRANÇAIS CALÉDONIEN

En résumé, les sources possibles de la prosodie spécifique du français parlé sont les suivantes :

- Les variétés populaires de la population des anciens bagnards ayant fait souche
- Les variétés de français régional parlé par les colons et migrants
- Les traits prosodiques des langues endogènes kanak parlées par la population mélanésienne ;
- L'anglais austral parlé principalement au début de la colonisation
- Le pidgin mélanésien à base lexicale anglaise

Notre hypothèse est que la source principale des particularités du français calédonien réside dans le contact entre les locuteurs francophones monolingues et les locuteurs bilingues, principalement issus des communautés mélanésiennes et polynésiennes.

La question peut aussi être posée de façon plus provocatrice : un destin commun de l'accent du français en Nouvelle-Calédonie existe-t-il?

La question posée est en d'autres termes de savoir s'il existe une **variété prosodique régionale** identifiable pour l'ensemble de la population de Nouvelle-Calédonie, qu'on pourrait éventuellement élargir en extrapolant à une possible *Franconésie* du Pacifique (en se rapprochant des variétés de Polynésie et de Vanuatu). Cela suppose d'examiner les traits variables et les constantes entre des locuteurs mélanésiens et d'origine européenne.

- Notre méthode consistera à exposer d'abord les principaux traits segmentaux et suprasegmentaux qui caractérisent les variétés du français parlé en Nouvelle-Calédonie, communément rapportés dans les études qui en font mention.
- Nous mettrons ensuite en relation ces traits avec les observations faites à partir du corpus PFC-NC et de divers enregistrements audiovisuels de locuteurs néo-calédoniens, tant sur les aspects phonético-phonologiques que sur le plan de l'organisation prosodique.
- On cherchera à établir une identité de la variété prosodique en français calédonien en fonction du plurilinguisme des locuteurs.
- Enfin, on interrogera la capacité de cette enquête à dresser des profils expressifs encadrés par des contraintes phonostylistiques variées.

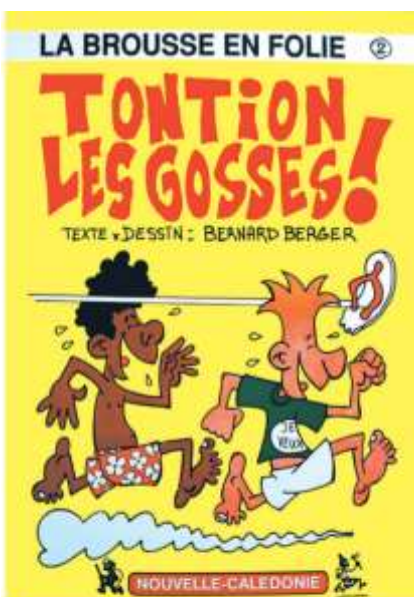
4. SPÉCIFICITÉS DU FRANÇAIS PARLÉ EN NOUVELLE-CALÉDONIE : ÉTAT DE L'ART

- O'REILLY Patrick. (1953). *Le français parlé en Nouvelle-Calédonie. Apports étrangers et vocables nouveaux. Archaïsmes et expressions familières*. In: Journal de la Société des océanistes, tome 9. p. 203-22.
- HOLLYMAN, Jim. (1964). *Le français régional de l'Indo-Pacifique: Essais de phonologie*.
- PAULEAU, Christine (1988). Inventaire des particularités lexicales du français de Nouvelle-Calédonie, Aupelf/Uref.
- DAROT M., PAULEAU C., *Situation du français en Nouvelle-Calédonie* in BENJAMINO M. et ROBILLARD D. de (sous la direction de), *Le français dans l'espace francophone*, t. 1, Paris, Champion, 1993, 283-301
- DAROT Mireille. (1995). *Le français calédonien : mine et francophonie*, Linx, n°33, Situations du français. pp. 87-99.
- LEWIS Eleanor, HAJEK John, FLETCHER Janet. (2015). *New Caledonian French accent. An unfinished puzzle in the South Pacific* in Genres, Text and Language, Mélanges Annette Freadman, Classiques Garnier, p. 67-91
- PAULEAU Chr. (2016). *La description du français calédonien : état des lieux*, **Langages** 2016/3 (N° 203), p. 21-36.



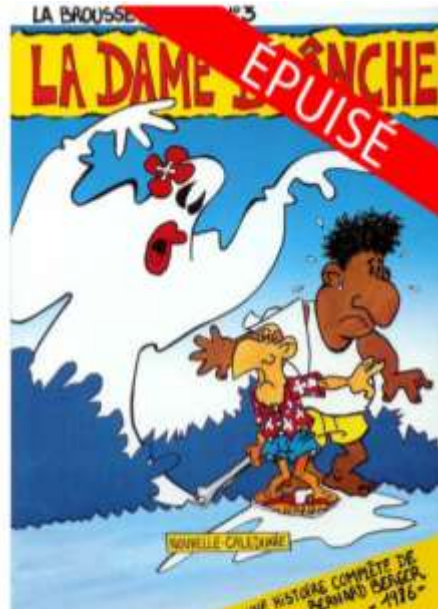
Phonétique articulatoire

- **posteriorisation** du [a] en [ɑ], du [u], du [o] et du [y] ;
- **confusion des degrés d'aperture**, caractérisée par
 - une fermeture du [ɛ] en [e], du [ə] en [ø], une ouverture du [o] en [œ],
 - une inversion d'aperture entre le [o] et le [ɔ], le [ã] et le [õ]
 - une réalisation plus fermée des antérieures [i],[e], [y] ;
- **dénasalisation** du [ã] en [a],
- **nasalisation** d'un grand nombre de sons, voyelles et consonnes confondues.
- **relâchement** par sonorisation des consonnes sourdes ([f] en [v]) et nasalisation des sonores, voire leur amuïssement. Les liquides sont réalisées de façon très vocalique et nasalisante : le R final en particulier, dont nous avons parfois noté également la disparition .



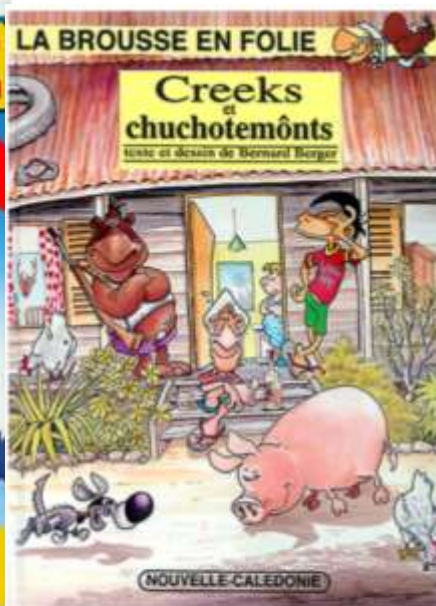
Tontion les gosses

La Brousse en folie T2



La dame blônche

La Brousse en folie T3



Creeks et chuchotemôts

La Brousse en folie
T11



Le meilleur des Mandes

La Brousse en folie
T14



Bienvenue à Oukontienban

La Brousse en folie
T17



Le jour le plus lent

La Brousse en folie
T15

Spécificités du français parlé dans les communautés kanak :

- Pour Darot (1996), il y aurait au sein des manières kanak d'articuler le français la variété basse d'un continuum qui constitue l'essence du français régional calédonien. Le français calédonien tout à la fois alimenterait et serait alimenté par les pratiques kanak de la langue.
- Plusieurs traits phonétiques du français calédonien peuvent être mis en correspondance avec des caractéristiques phonétiques communes aux langues kanak de la Grande Terre (Rivierre et Rivierre, 1981) :
 - la **légère nasalisation en français calédonien des voyelles orales du français hexagonal** serait la trace de la nasalisation qui caractérise les langues de la Grande Terre ;
 - le **voisement de certaines consonnes** à l'intervocalique ([g] et [r] notamment (...)) correspondrait à l'instabilité de l'articulation des consonnes dans les langues de la Grande Terre ;
 - quant à la **disparition du /R/**, bien attestée en bichelamar (poka : "pork"), c'est une constante dans les langues kanaks pour les emprunts à l'anglais ou au français ;
 - Enfin, un trait prosodique du français calédonien, ***la position de l'accent sur la première syllabe du mot, correspondrait à la position d'un ton haut sur la première syllabe du mot dans ces langues kanak.***

qui mène au village connaît des barrages chaque fois que les opposants de tous les bords manifestent leur colère



4. B. Prosodie

Deux types d'accents subjectifs sont remarquables par leur fréquence d'emploi :

- **l'un se place sur la première syllabe des mots**, entraînant ainsi, s'il s'agit d'une initiale vocalique, une attaque brusque accompagnée d'un coup de glotte;
- **l'autre porte sur des suites phoniques entières, et se caractérise par un changement d'intensité ou de hauteur de voix.**

L'un et l'autre rappellent respectivement les accents et tons distinctifs en usage dans certaines langues kanak : en ajië par exemple, l'accent d'intensité est aussi un accent glottal portant sur la syllabe initiale du mot ; en cemuhi et en paici, le ton ponctuel selon lequel la voix adopte une hauteur au début du mot et la conserve sans interruption jusqu'à la fin du mot . » (Rivierre et Rivierre, 1981)

5. La prosodie du français calédonien : étude de corpus

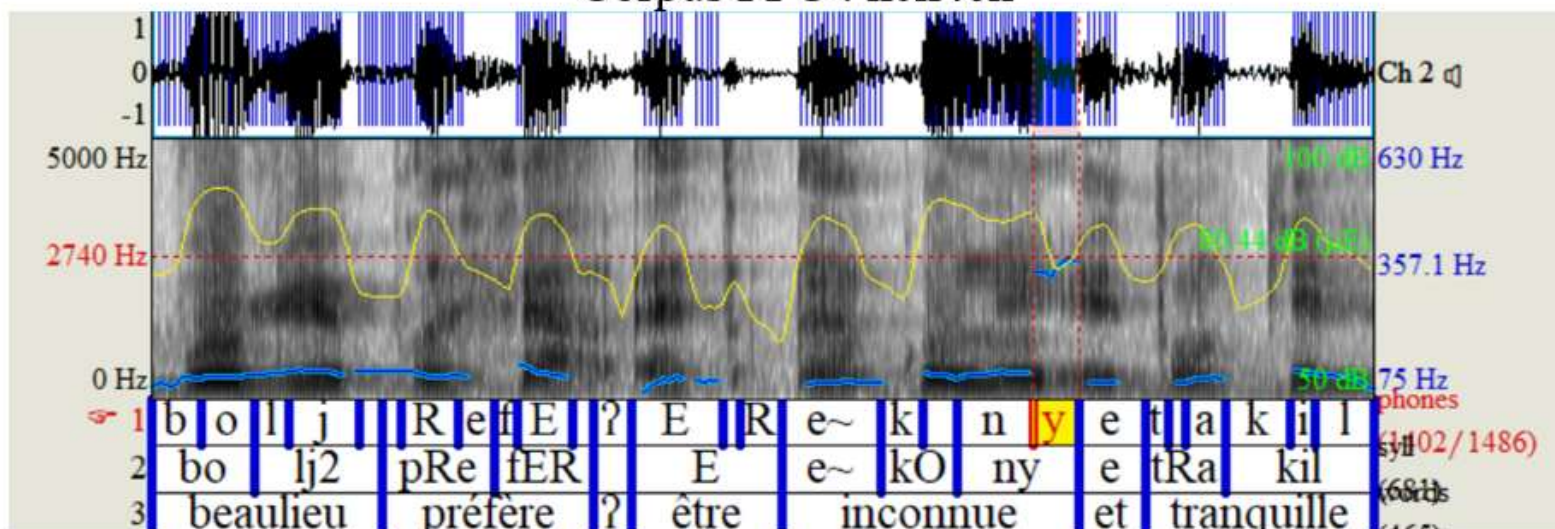
- Sur base du corpus PFC, nous ne disposons que d'un échantillon d'une dizaine de locuteurs, certes reproduisant des situations phonostylistiques analogues, mais appartenant à des communautés différentes, des âges disparates.
- Les enregistrements renvoient aux deux principales communautés de l'archipel : 5 locuteurs des langues kanak les plus diffusées de l'archipel (drehu, nengone, ajie, xaracuu) et 6 locuteurs d'origine européenne, 4 femmes et 7 hommes âgés de 20 à 50 ans.
- Chacune des personnes interrogées reproduit à des degrés divers les traits saillants du français calédonien.
- Mais des membres de chaque communauté (homme et femme) ont été sélectionnés comme présentant le plus de traits représentatifs du parler calédonien, selon le relevé phonétique établi dans la première partie de l'étude.
- Pour élargir l'échantillon kanak, nous avons aussi examiné la parole d'un homme politique, à travers différents types d'interactions disponibles dans les médias.
- L'ensemble des documents ont été analysés sous Praat en utilisant la représentation graphique stylisée du Prosogramme (2006) de Piet Mertens. Les données prosodiques ont été obtenues à la fois grâce au Prosogramme et à la Prosobox de Goldman et Simon (2020), qui permet d'obtenir une détection semi-automatique des proéminences accentuelles.

6.1. Houailou, Province nord

Le premier locuteur bilingue (Houailou, Province nord), parlant l'ajie, détache tous les lexèmes de cette proposition. L'articulation détache la suite en cinq groupes accentuels BEAULIEU/PREFERE//ETRE/INCONNUE/ET TRANQUILLE. Pas de liaison ni d'enchaînement entre les mots, un coup de glotte bien marqué détache le fragment qui suit, seule la coordination semble rattachée à l'adjectif suivant. On se trouve manifestement en présence du crible intonatif de la langue kanak. Cela n'empêche le locuteur de marquer une unité d'ensemble du fragment que lui procurent d'une part la courbe d'intensité dont l'oscillation diminue progressivement et, d'autre part le diminuendo de hauteur tonale. Le diminuendo semble lié à l'effet de couplage noté par Rivierre.



Corpus PFC : ncn4eh

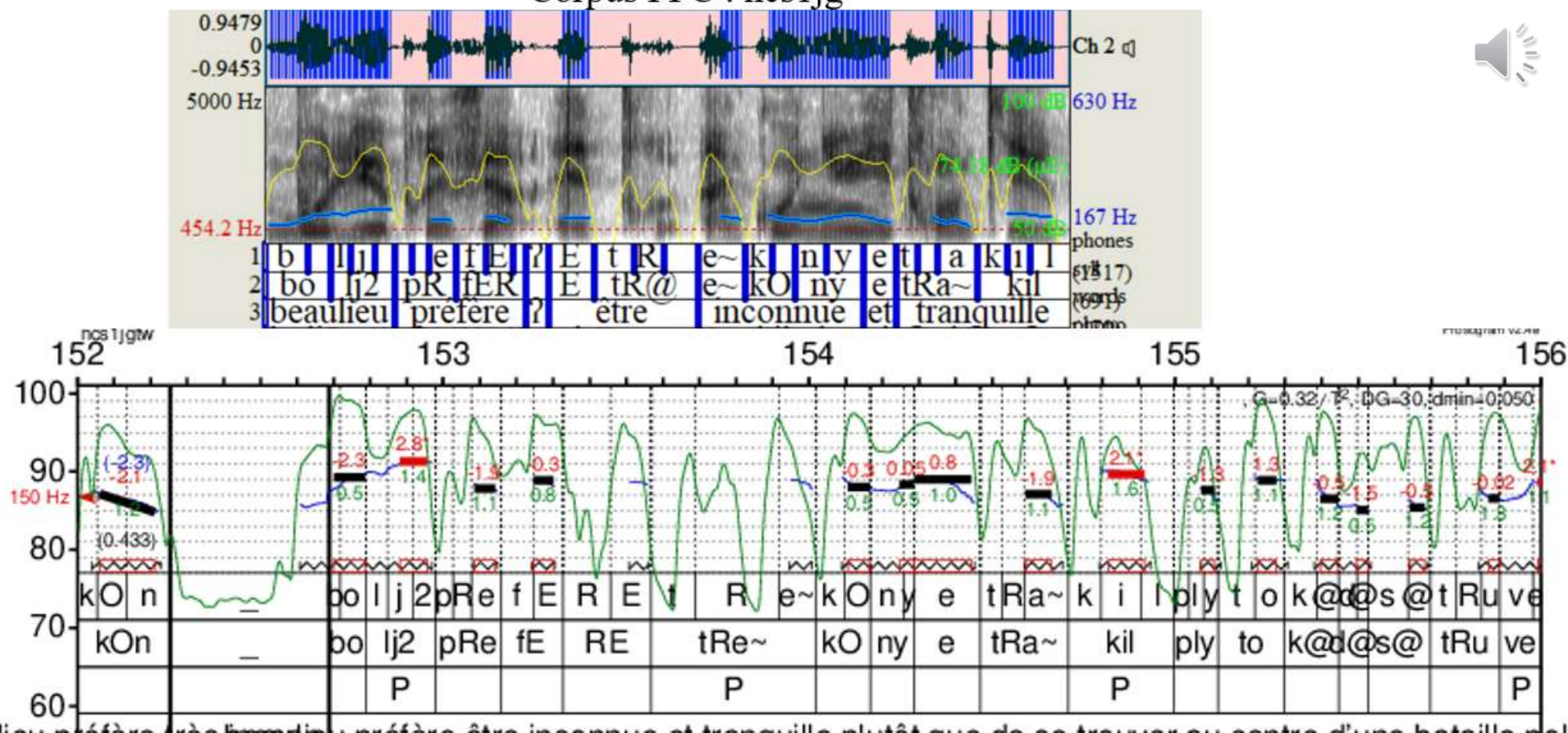


02.00

6.4. Grand Nouméa, Province Sud

Le quatrième locuteur, francophone du Grand Nouméa, reproduit le schéma précédent en deux parties, même si le détachement de ETRE est ici marqué par un coup de glotte et non suivi de pause. On perçoit ainsi trois proéminences comme le fait l'outil Prosoprom, mais on ne voit pas bien en quoi la valeur du verbe auxiliaire mérite une mise en relief spécifique ; on en conclura donc plutôt par une erreur de lecture.

Corpus PFC : ncs1jg

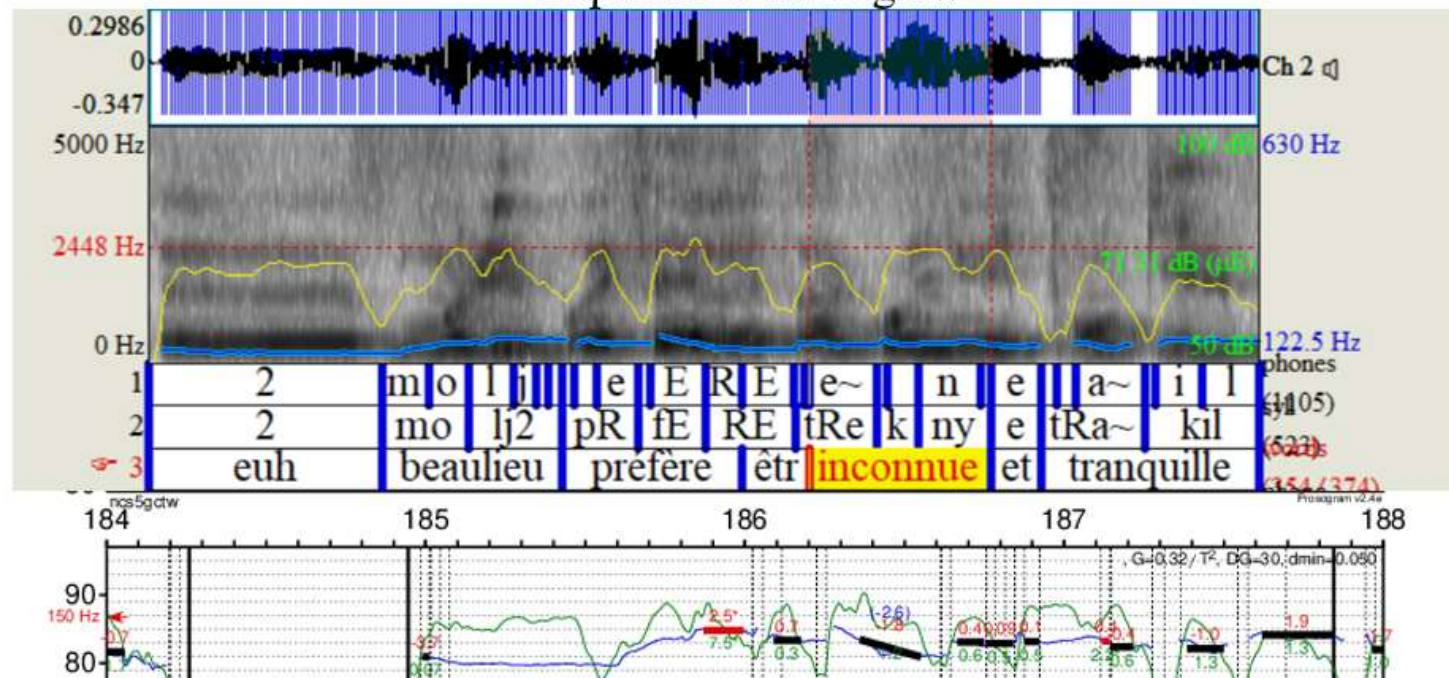


6.5. Nouméa, Province Sud

Le dernier locuteur, monolingue francophone issu d'un quartier populaire de Nouméa, est perçu spontanément comme un détenteur prototypique de l'accent caldoche

Mais cet accent de broussard est le seul témoignage dans l'ensemble du corpus PFC-NC d'une suite de deux enchainements : BEAULIEU PREFERE / ETRE INCONNUE ET TRANQUILLE. La courbe intonative n'est pas accompagnée des ruptures rythmiques sensibles dans les accents de mot produits par les locuteurs exposés aux langues kanak. Mais on perçoit en même temps un déplacement de l'accent de mot sur la pénultième dans INCONNU, typique de l'accent calédonien.

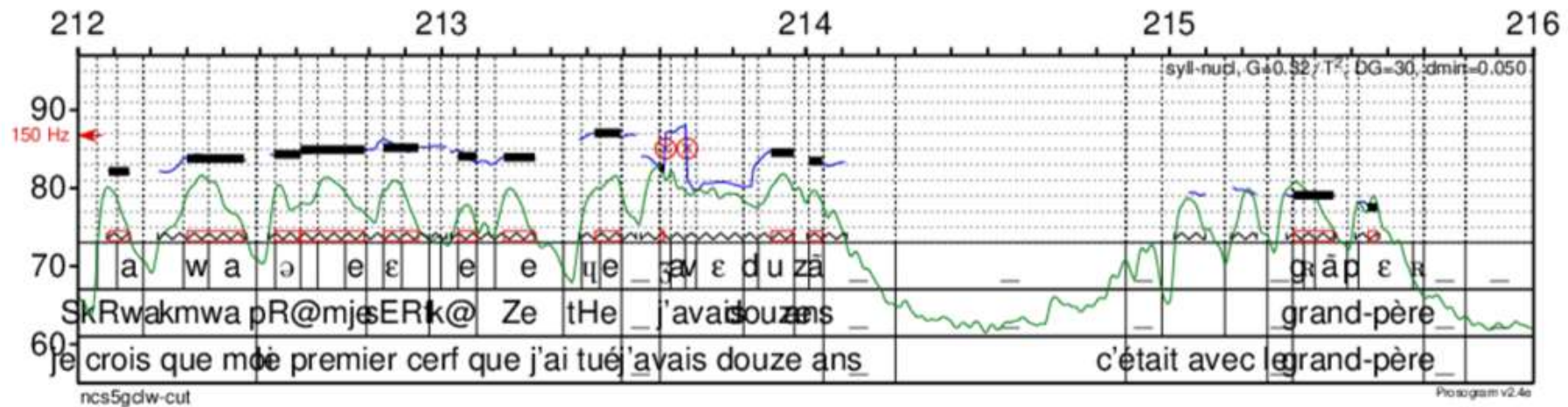
Corpus PFC : ncs5gctw



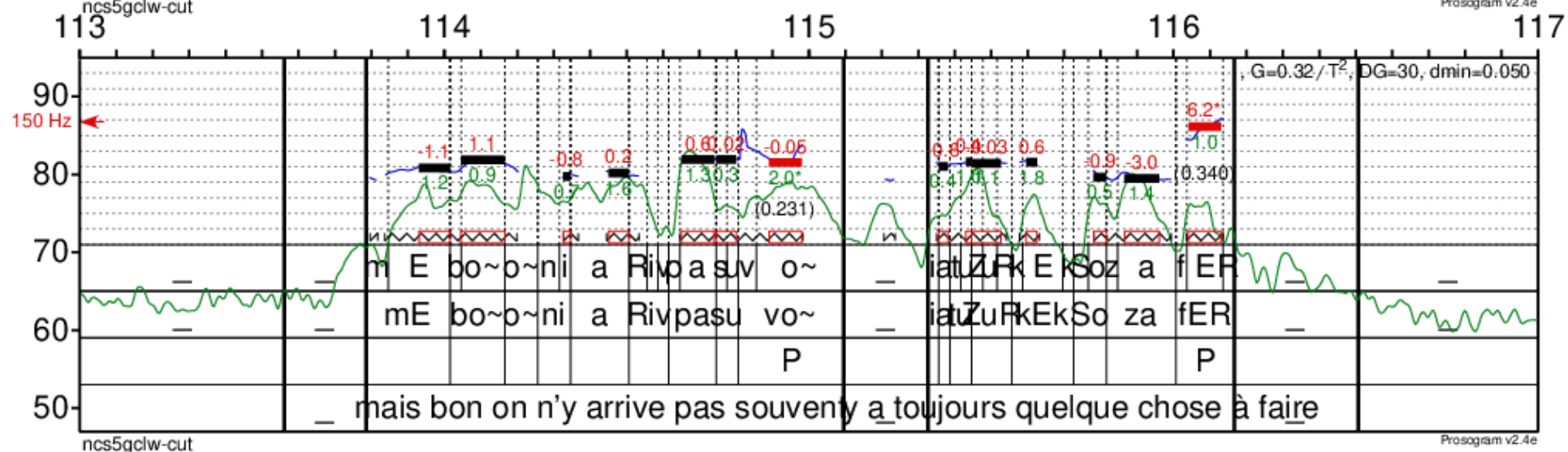
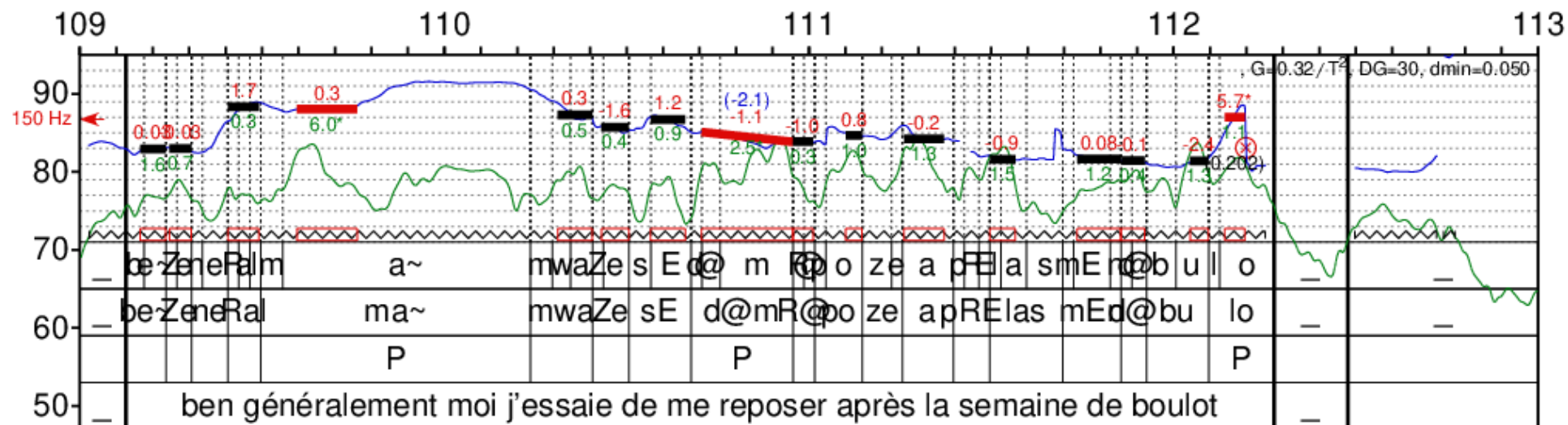
On retrouve d'ailleurs ce déplacement d'accent sur la pénultième dans les extraits de conversation libre, où le locuteur adopte aussi la manière très calédonienne de détacher des groupes de mots par petites unités brèves autonomes, dont nous avons vu que le procédé est aussi présent dans l'exercice de lecture par les deux locuteurs kanak :

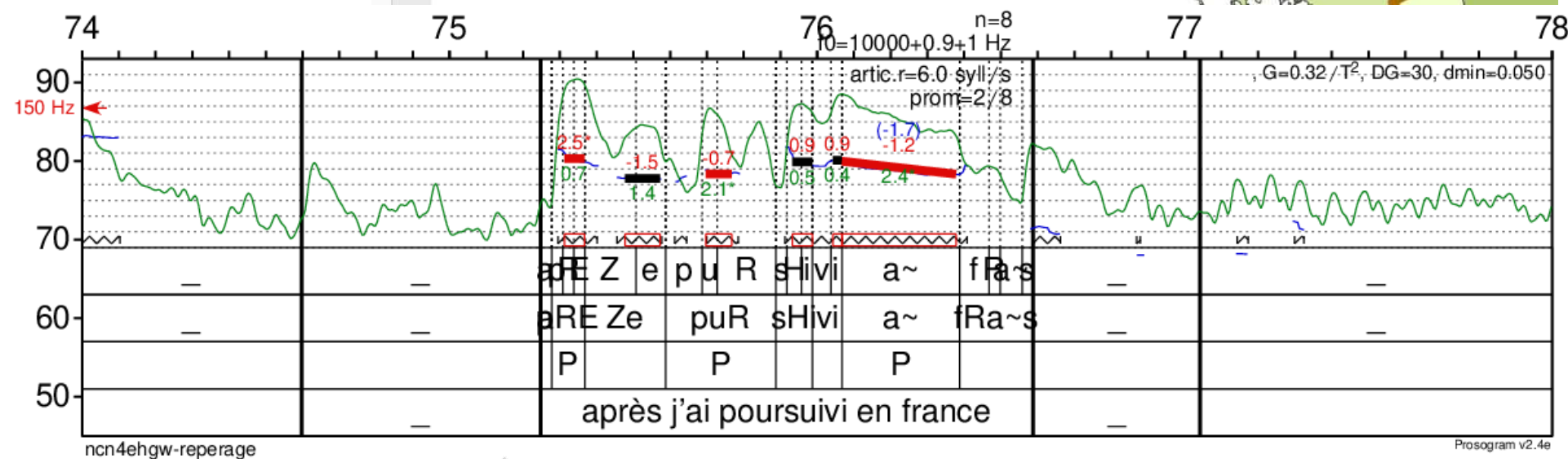
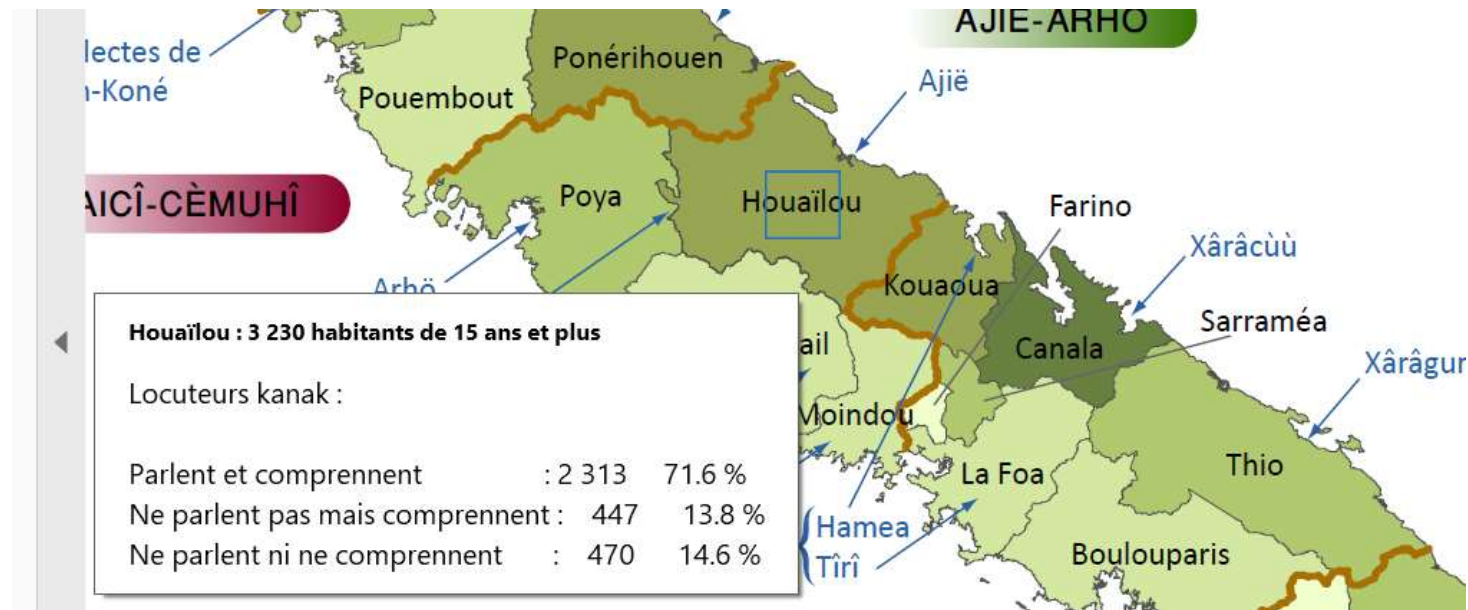
2. *Je crois que moi, le premier cerf que j'ai tué j'avais / douze ans, c'était avec le grand-père.*

Corpus PFC : ncs5gclw



Bonus eh



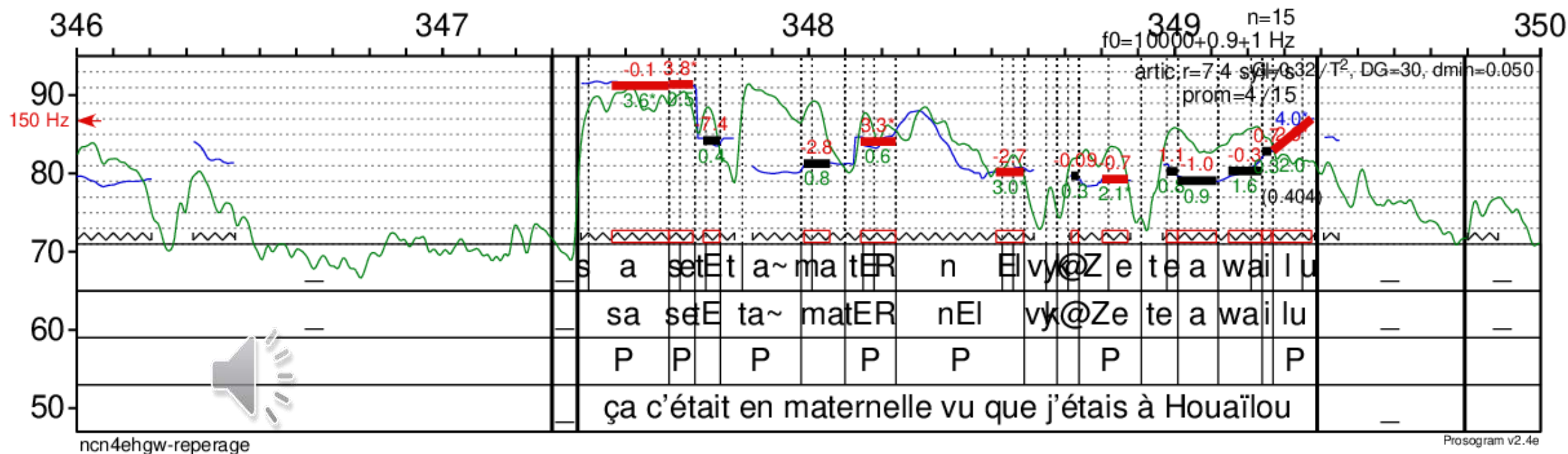
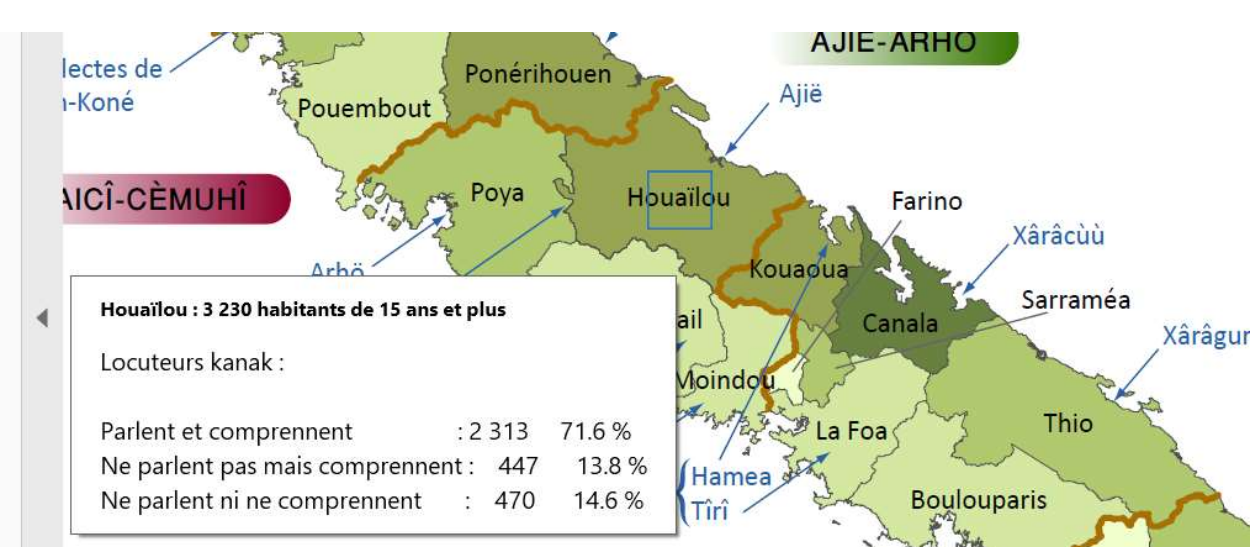


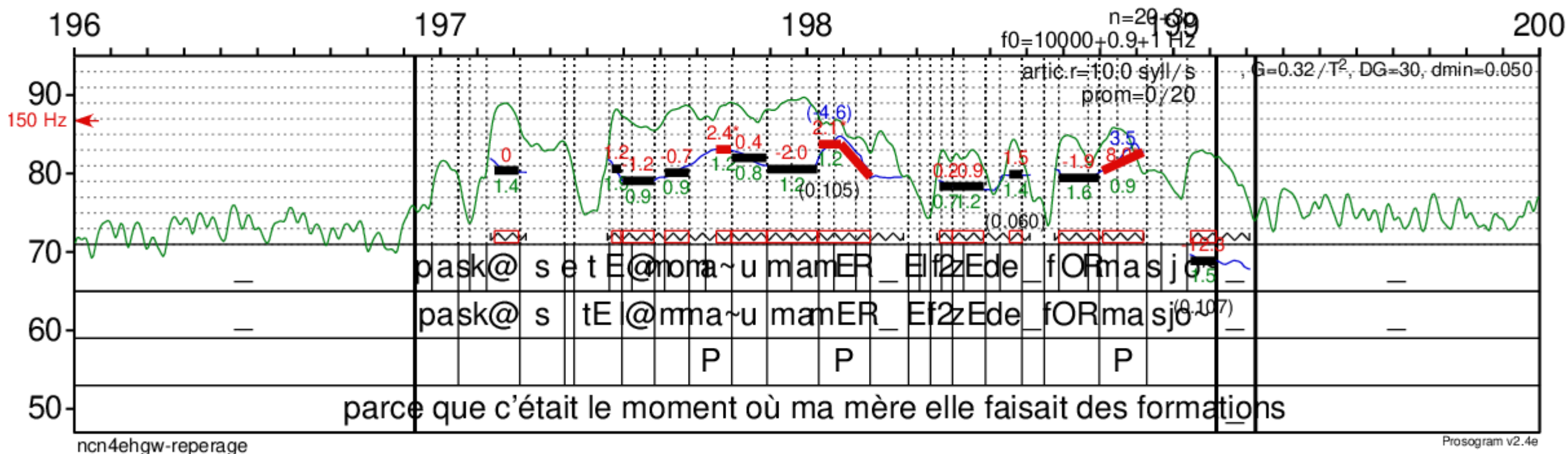
Attendu : APRES / J'AI POURSUIVI / EN FRANCE

Réalisé : APRES J'AI / POURSUIVI / EN FRANCE

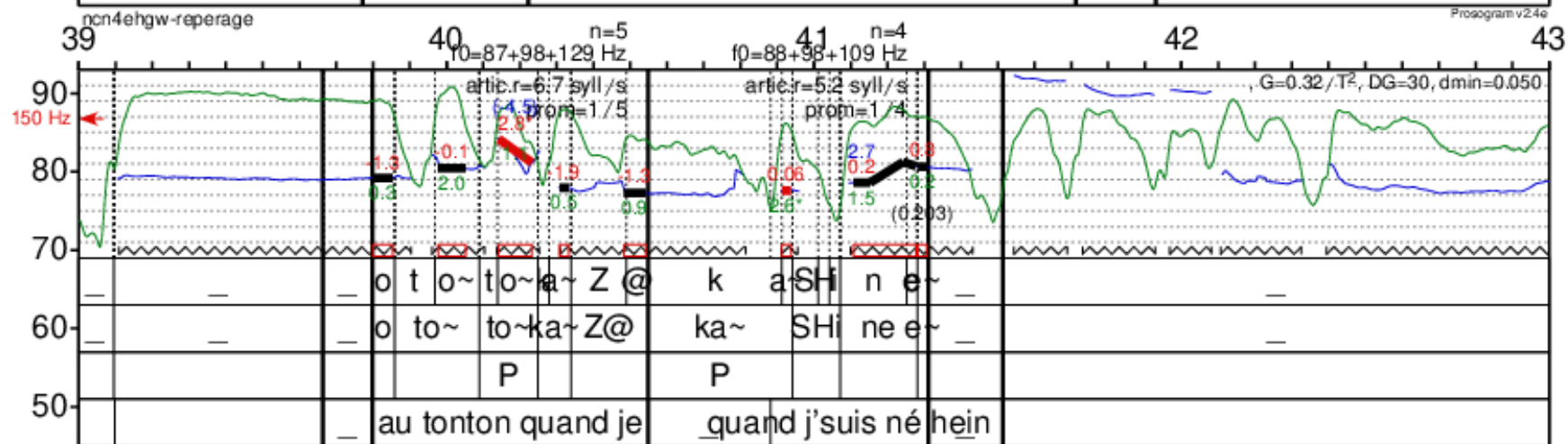
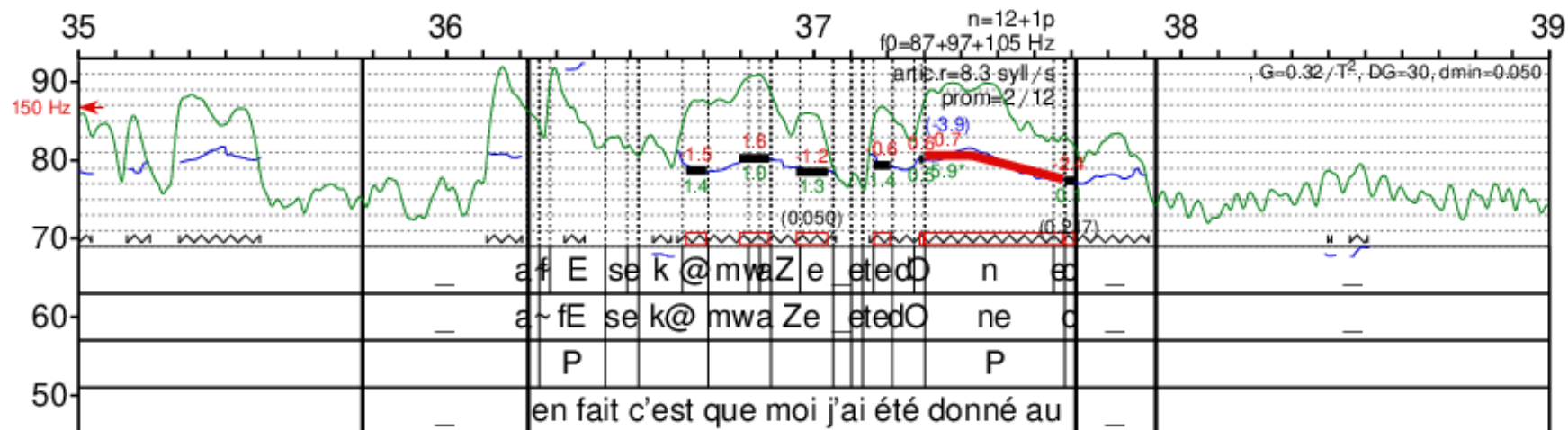
«Ça c'était en maternelle vu que j'étais à Houailou»

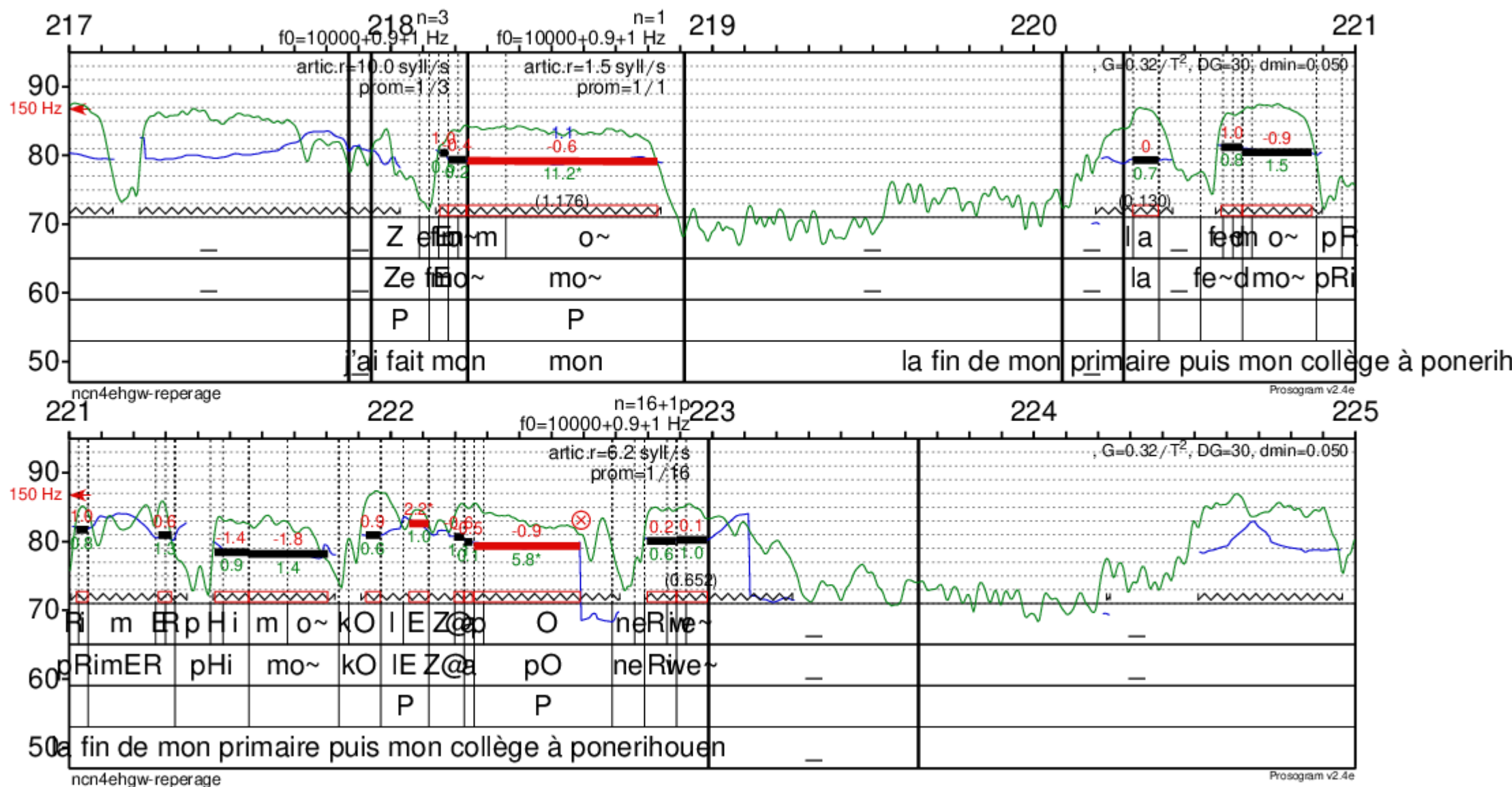
- Staccato rythmique de l'accent lexical
- Montée et non descente en fin de groupe intonatif
- Grand nombre de proéminences

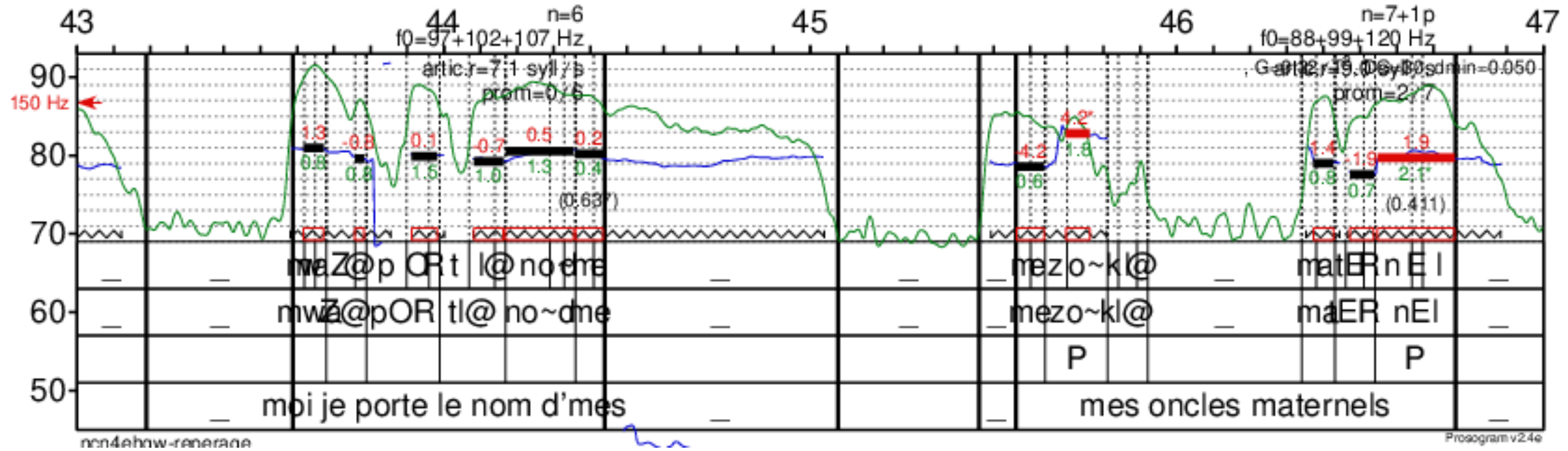




- Débit très rapide : 10 syll./sec
- «accordéon rythmique» :
- 3 proéminences, pics







En conclusion de l'analyse de ces échantillons de conversation guidée chez un locuteur kanak, on trouve manifestement des traces du crible prosodique des langues maternelles caractérisé par

- (a) un accent de mot
- (b) un détachement syllabique généralisé,
- (c) un effet de contraste entre des groupements syllabiques brefs qui s'opposent à l'allongement des syllabes accentuées et principalement du noyau vocalique ;
- (d) un contour mélodique atypique qui comprend un relèvement tonal en fin de phrase et une proéminence sur la syllabe pénultième dans un bon nombre de cas.

Dans la plupart des cas, la structure rythmique domine tout principe de regroupement intonatif d'ensemble.

Agencement complexe des intonèmes chez Roch Wamytan



Moi je considère le Congrès comme un peu comme quelque chose de vieillot, quoi, voilà vieillot.

Moi, à partir du moment où j'ai été désigné président donc entre deux mille, deux mille onze et deux mille quatorze, et là cette fois-ci, j'ai tenté de donner (euh disons) au Congrès (euh disons) son véritable rôle c'est-à-dire (que ce soit un rôle de) où la démocratie (euh disons euh) calédonienne s'exprime – voilà - par les différents groupes.

